

## HISTOIRE DE VIE ET IMMERSION

Intervention de Clodine Bonnet

Béhuard le 13/05/2017

Clodine a une expérience professionnelle dans le domaine de la formation et de l'insertion, au contact des demandeurs d'emploi en lien avec le domaine du végétal.

Ses outils de travail sont : la route et ses camping-car, le lien social qu'elle établit avec les personnes rencontrées pour favoriser son immersion dans les histoires de vie des autres, son sens de l'observation, son écoute et sa plume pour mettre en mots les dires et les récits. Clodine nous explique qu'elle n'a pas vraiment de démarche méthodologique dans son travail. « Plus ça va, moins j'ai d'intention, plus je me sens libre » nous confie-t-elle.

« Je suis quelqu'un de terrain, j'aime être en contact avec le végétal, cela vient sans doute de ma formation antérieure en production horticole. J'ai besoin du contexte de terrain, de la géographie des lieux aussi, des plantes. Ce côté nature m'accompagne dans les histoires de vie et dans les ateliers d'écriture que je mène. Si je devais définir ma méthode, ce serait « être sur les lieux », m'adapter. » Formatrice en biologie végétale, Clodine a travaillé dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle jusqu'en 2007. Elle ne peut donc pas faire l'impasse dans les histoires des gens. Elle a mis en place des ateliers d'écriture dans le domaine de l'insertion en premier lieu, puis a passé son DUHIVIF. Vu le contexte et les exigences professionnels sur son lieu de travail, Clodine a préféré prendre un virage et changer de métier.

« Porteplume » a vu le jour en 2009, d'abord avec des ateliers d'écriture, sous forme de stages sur les lieux, puis se sont ajoutés les histoires de vie. Le public est très varié.

2 récits en immersion, un dans les Alpes et un en Vendée, À chaque fois, Clodine s'est rendue sur place, hébergée par les personnes. Moment d'une rencontre, voyage, en direct, retranscription et relecture en permanence, vivre les lieux, avec les personnes, en interaction, avec participation des voisins, de l'entourage. Le corps en marche, dans les lieux, l'environnement, pas même voix, pas même regard quand on est sur les lieux. On n'est pas que sur le passé, on est sur le présent. La limite : sans doute le sans limite ! et aussi, l'entourage, immersion attention au risque de submersion.

« Le souvenir est un poète, n'en fais pas un historien. » Paul Lefèvre dit Paul Géraldy

Clodine n'arrive pas à travailler avec un enregistreur, mais essaie. L'intérêt est de retrouver des émotions à la réécoute. Clodine utilise plusieurs portes d'entrées pour démarrer une histoire de vie : ce peut être une photo sur laquelle on glisse un cache, ce qui focalise le regard de l'observateur sur ce qu'il trouve de plus important ; la description d'une pièce ou d'un lieu ; le carnet d'adresses aussi comme entrée ou carnet de chansons...